

Cachalots et Verdelho de Pico

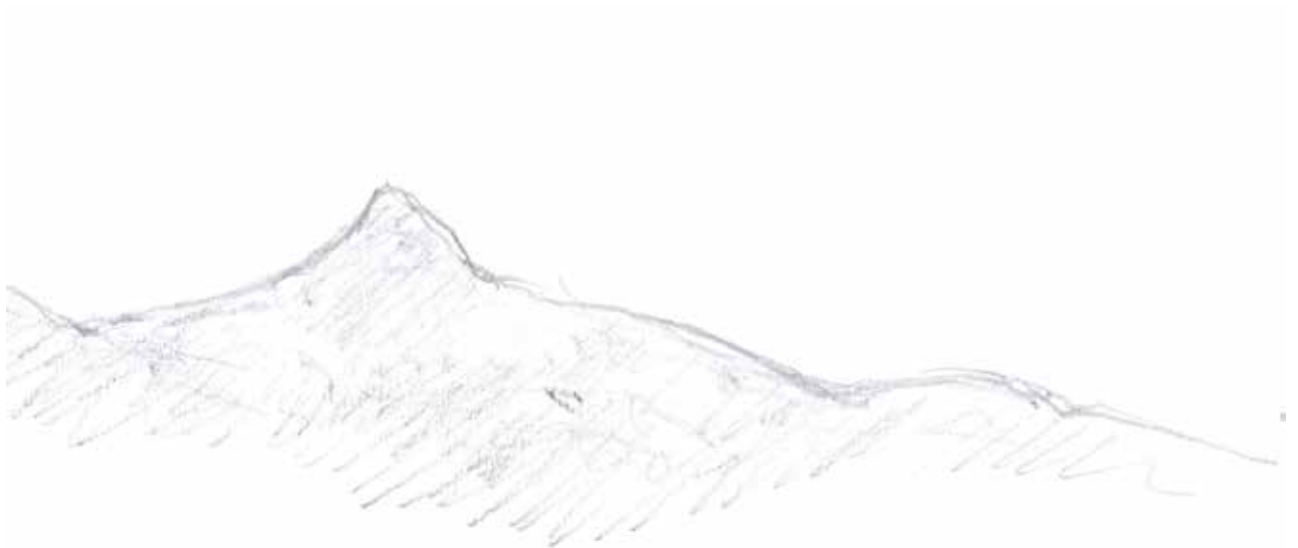
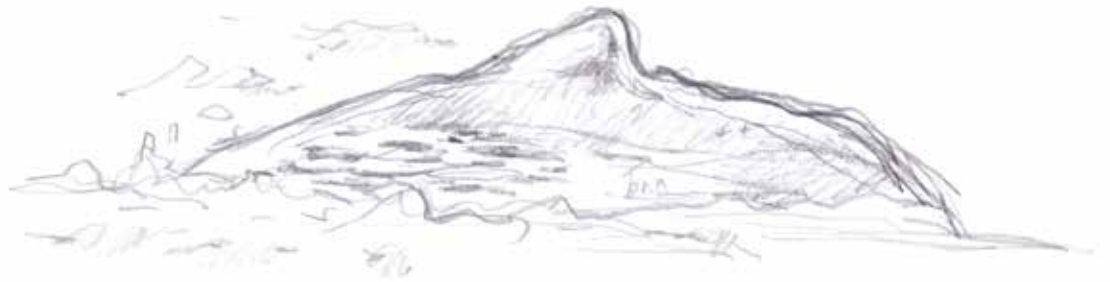


L'archipel des Açores se situe au milieu de l'Océan Atlantique, environ à 1500 km du Portugal et 2500 km de Terre-Neuve au Canada. Constitué de neuf îles volcaniques, elles ont été colonisées les unes après les autres dès le 15^{ème} siècle, par les navigateurs portugais. Ces îles de la Macaronésie sont toujours portugaises, mais elles sont devenues une région autonome.

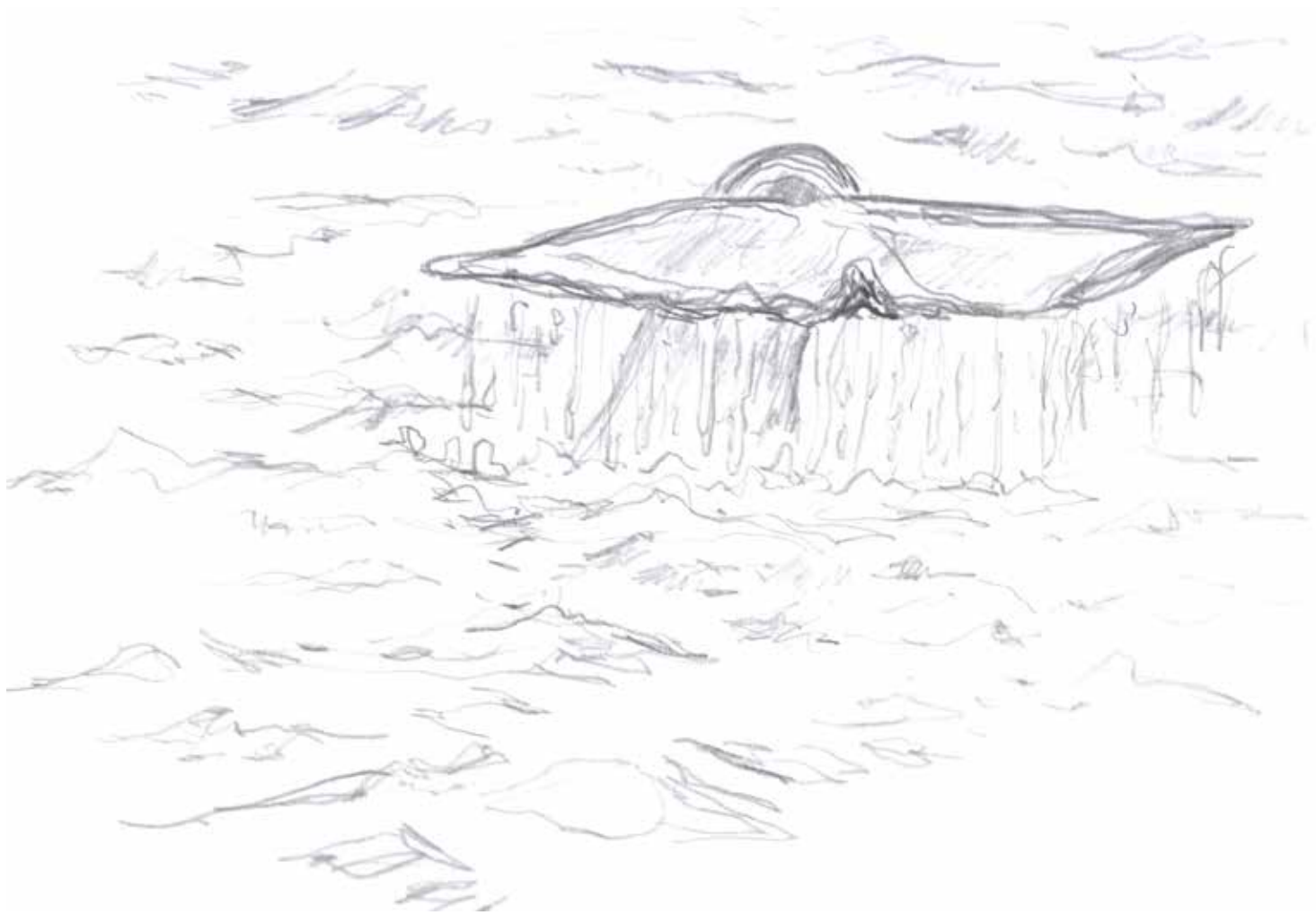
La petite île de Pico possède un volcan dont le sommet culmine à 2351 mètres. Les éruptions - dont la dernière date de 1720 - ont recouvert une partie de la région du nord de l'île, d'un manteau rocheux de lave. Comme l'agriculture n'était pas possible, malgré la douceur du climat océanique, l'idée de planter de la vigne a vite germé dans l'esprit des premiers colons. C'est ainsi que dès le milieu du 15^{ème} siècle, des frères franciscains y auraient apporté plusieurs variétés de plants de vigne. Les hommes ont cassé la roche à coups de pioche et constitué des murets. La vigne a été plantée dans de petits enclos de pierres basaltiques qui la protègent des embruns et délimitent les parcelles. D'une beauté saisissante, le petit vignoble de Pico est inscrit depuis 2004 à la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

La tradition de la chasse au cachalot, apprise auprès des américains au 19^{ème} siècle par des îliens émigrés, est une autre facette des îles des Açores. Le phylloxera a porté un coup dur aux producteurs viticoles de ces îles très pauvres, c'est pourquoi la chasse, pratiquée à très petite échelle depuis le 18^{ème} siècle, a connu un regain d'intérêt en cette période de crise pour atteindre son apogée entre 1930 et le début de la guerre.

Illustrations:
Pierre Baumgart pour l'Etat de Genève
Texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier



Les eaux de l'archipel sont fréquentées par les cachalots qui profitent des profondes failles océaniques dans lesquelles ils chassent les calamars dont ils se nourrissent. Les Açoriens le connaissent bien pour l'avoir chassé jusqu'en 1984. Aujourd'hui plusieurs baleiniers se sont reconvertis dans l'écotourisme et le cachalot est resté un emblème de l'île de Pico. Il est représenté un peu partout, jusque sur les pavés des rues du port. Curieusement, le cétacé semble également inscrit dans la géographie du lieu, puisque sa peau plissée ressemble aux plis pétrifiés de lave et que l'on trouve sa silhouette sur plusieurs sommets volcaniques.





Rentrés au port, après avoir passé des heures en mer, éreintés par les secousses du bateau dans les vagues et les claques d'eau salée que nous avons pris dans le visage, nous sommes lessivés.

Nous nous installons sur une terrasse du port et afin de célébrer notre splendide rencontre avec le cachalot, dégustons un «verdelho» bien mérité! Ce vin blanc, sans doute le plus connu de l'île, semble proche du Verdecchio sicilien qui pousse dans des conditions volcaniques similaires. Le vin a été exporté dès le 18ème siècle sur le continent et on dit qu'il était apprécié jusqu'à la cour des tsars en Russie. Quelle n'est pas notre surprise quand nous voyons arriver la bouteille... une queue de cachalot qui émerge des flots! Pas de doutes, nous sommes en communion avec l'île de Pico.

